



SGCAF - SCG



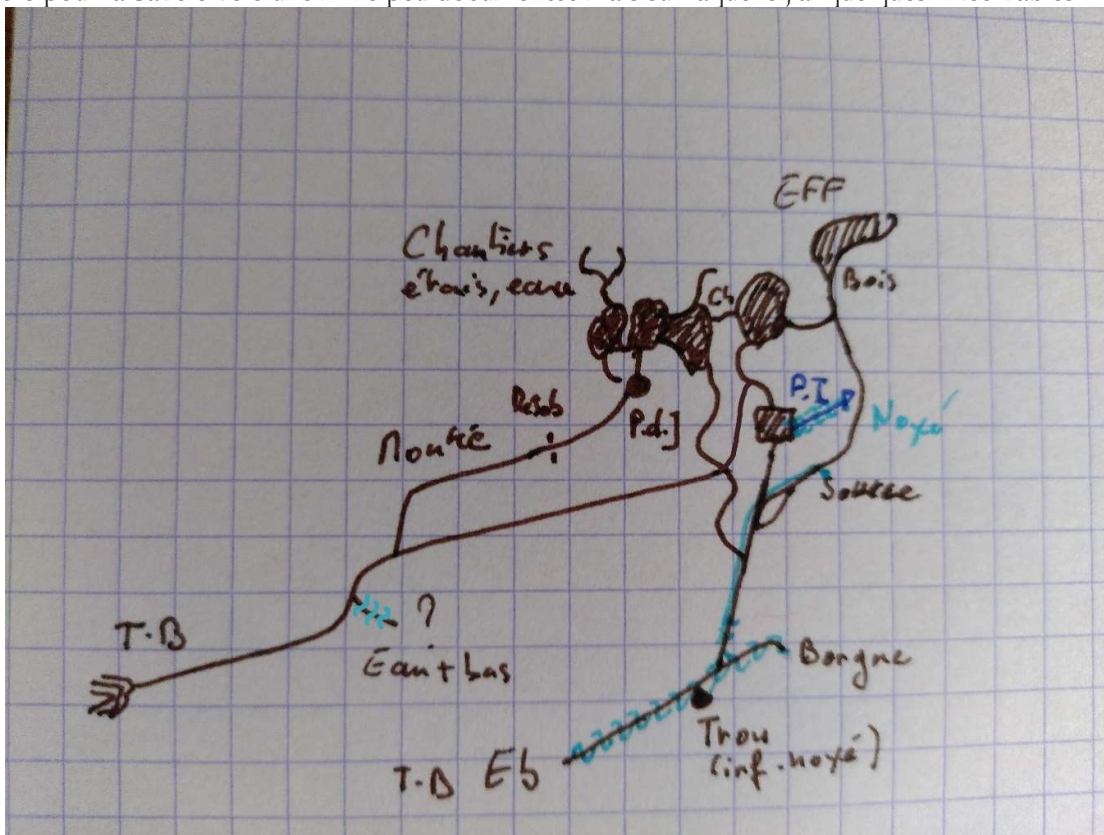
Sortie

- Date de la sortie : **07/03/23**
- Cavité / zone de prospection : **Mine de l'or ancien***
- Zone : **Alpes**
- Personnes présentes **Raphaël C (SGCAF), Olympia, Marine, Lucas**
- Temps Passé Sous Terre : **2h00**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteurs **RC**

Description de la sortie :

Des ami.es de Lyon et de Paris sont en vacances dans la région. Un bon prétexte pour se mettre en grève et passer un peu de temps dans les Alpes !

Comme iels sont un peu déçu.es de ne pas trouver grand-chose, je leur propose un truc qui sera peut-être sans succès mais qui au moins nous laissera quittes pour une belle rando. Nous partons alors pour la Savoie vers une mine peu documentée mais sur laquelle j'ai quelques infos fiables.



Croquis de mémoire


Après une ascension d'une heure et demie, nous voici au point indiqué, où la description correspond exactement. À ceci près qu'il n'y a rien à désoler, c'est grand ouvert. On graille et on s'engouffre dans le trou. Immédiatement, nous voici dans un travers-banc à taille humaine. Un premier départ bas et inondé sur la droite qui ne donne pas envie, un second sur la gauche sous forme de cheminée, et on arrive à une patte d'oie. On prend à droite, une galerie qui se déguise en impasse avec un angle à 90°. Elle rejoint une galerie en légère pente équipée d'un caniveau latéral. Cette dernière rejoint un second travers-banc, bouché au bout, et inondé (environ 50cm d'eau). En regard du carrefour, le travers-banc est percé d'un trou vers le niveau inférieur. Cela se traduit par une eau d'un bleu outremer. Le prolongement du travers-banc est borgne (front de taille). La hauteur d'eau ne varie pas.

Nous remontons donc la première galerie rejointe depuis la patte d'oie, suivant le caniveau. Elle nous fait obliquer à droite au carrefour suivant (une micro-parallèle coupe ce carrefour par une lucarne). On ne tarde pas à trouver la source, dont le débit est assez généreux en cette période de sécheresse. Nous poursuivons et arrivons sur une première zone de chantiers. Nous trouvons des boisages, cela continue sous forme de mikados, que du décor. Le plafond est tombé, mais seulement à gauche dans la partie remblayée de la galerie. Cela se termine par un bourrage.

Depuis les bois, il est possible de monter dans un chantier. Celui-ci a recoupé plusieurs galeries, dont la continuité bourrée de notre galerie de mikados. Une autre galerie accessible depuis ce chantier haut permet de redescendre, et nous voici dans une salle au sommet d'un plan incliné.



Il s'agit du seul endroit de la mine équipé en système ferroviaire. Cela est sans doute un système primitif. En effet, les rails, écartés d'environ 40cm, sont des tasseaux de bois renforcés sur le dessus par des plaques de fer. La suite se fait en plongée : ce plan incliné noyé est en pente douce sur une dizaine de mètres, puis continue de manière plane, toujours équipé de sa « voie ».

Depuis la salle du plan incliné, une galerie permet de rejoindre le carrefour de la source, et à l'opposé, une transversale rejoint la patte d'oie. Le groupe se sépare un peu le temps que je fasse des photos. J'entends un grondement que j'interprète comme des pas dans la zone inondée qui n'est pas loin. Après les vues, je les retrouve assis près de la patte d'oie, Lucas me dira « on a entendu un grondement avec des vibrations comme si une grosse CC72000  passait au-dessus ! ». Un micro-séisme ?



Nous allons voir la branche de gauche de la patte d'oie. Elle nous mène vers une autre salle, en fait dans le prolongement du premier chantier, visible à travers une chatière. Il y a quelques concrétions, et tout est à sec. Même la vasque pleine de vase ne daigne pas à se déformer lorsqu'on y jette des pierres.

Le chantier, tout en longueur et suivant un pendage, se termine sur un puits de jet d'un côté, et de l'autre c'est un défilage bas, avec de petits étais en bois baignant dans l'eau. C'est un siphon bien vaseux, la zone de travail des enfants sans doute...

Nous nous redirigeons vers la sortie, j'emprunte la première cheminée. J'arrive sur une trémie qui obstrue la suite. Après dégagement de quelques blocs solidarités par du colmatage, je parviens à passer... et j'aboutis dans le puits de jet trouvé précédemment. Je prends l'itinéraire par la patte d'oie et nous sortons. Nous n'oublions pas de boucher le trou sommairement.